

Comme une éclaircie dans le ciel de la «suédoise»

N-VA et CD&V qui annoncent que s'ils s'unissent en Flandre, ils n'iront pas l'un sans l'autre au Fédéral, ce ne serait pas une bonne nouvelle pour Charles Michel? Si, mais prudence.

BENOÎT MATHIEU

Charles Michel a-t-il effectué un petit pas de danse après cette déclaration de la N-VA et du CD&V? Difficile à dire, d'autant plus que son parti, le MR, se tait officiellement dans toutes les langues dès que l'on évoque la mission de l'informateur royal, qui a jusqu'à mardi pour trouver les clefs d'une coalition fédérale.

Toujours est-il que les deux présidents de parti, Bart De Wever et Wouter Beke, viennent de lui ôter une épine du pied, en affirmant que les partenaires seraient les mêmes à la table du gouvernement flamand qu'à l'échelon fédéral (lire L'Echo de mercredi). Autrement dit, à moins que les négociations ne capotent au nord du pays, N-VA et CD&V ne se lâcheront pas la main — voilà de quoi solidement plomber l'hypothèse d'une tripartite classique tenant la N-VA à l'écart. Cerise sur le gâteau, il se murmurait même que Kris Peeters se serait décidé et serait prêt à monter au front, à savoir au 16, rue de la Loi. Un boulevard s'ouvre-t-il devant la coalition «suédoise» que le

MR appelle à présent de ses vœux?

Un brin de modération, toutefois. *«Les partis flamands ont toujours dit qu'ils étaient en défaveur d'une tripartite, commente cet observateur. Ne fût-ce que pour que la N-VA se 'mouille' elle aussi, au lieu de grossir dans l'opposition. Mais il ne faut préjuger de rien. Cette déclaration est logique: deux partis se mariant ensemble en Flandre ne vont pas dire qu'ils vont s'éviter au Fédéral.»*

Au CD&V, on ne dit pas vraiment autre chose. *«Nous avons toujours souligné qu'il était normal que les plus grands partis de Flandre soient représentés. Nous avons envoyé ce signal à Bart De Wever. Maintenant, nous allons voir ce que Charles Michel va en faire.»* Et Kris Peeters, candidat Premier ministre, ce n'est pas nouveau, ça? *«Bien sûr, son ambition initiale avant les élections était la ministre-présidence flamande. Mais il n'a jamais dit qu'il n'était pas candidat au poste de Premier.»* La prudence reste toutefois de mise. *«En politique, tout est possible. La 'suédoise', comme la tripartite.»*

N'empêche, voilà comme une éclaircie dans le ciel chargé qui surplombe la coalition mariant N-VA, CD&V, Open VLD et le MR. Ne manque plus que les libéraux flamands acceptent de jouer le jeu fédéral sans monter dans le gouvernement flamand et il l'entamera, cette petite danse, Charles Michel.